



Illustration de Andrés ANGULO.

### D'après Matthieu 10, 26.

A nous imposer le masque, il nous faut deviner qui nous sommes par les yeux, le regard ou notre allure familière. Dieu est invisible, et il nous faut les yeux de la foi pour y croire. « **Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu** » (Ex.3,6). Dans la culture orientale, les femmes sont voilées pour ne plus être désirables lorsqu'elles ont été promises. On n'accapare pas l'autre que l'on voudrait dévisager, dévoiler, pour sa propre satisfaction.

Nous portons tous un masque au figuré, indépendamment de cette crise sanitaire : masque à l'extérieur que nous laissons tomber dans notre intérieur, à la maison, en famille, ou avec des proches du quotidien qui nous connaissent bien. Bal masqué, masque du carnaval où nous sortons de notre personnage pour rêver le temps de la fête, un idéal inaccessible, qui semble comme une mascarade.

Dans les évangiles, Jésus démasque les personnes qu'il rencontre. Mieux, il dévoile ce qui se cache au cœur de chacune et de chacun, pour leur apporter son pardon. A la femme de Samarie qui vient puiser de l'eau, Jésus lui révèle **qu'elle a eu cinq maris, et celui qu'elle a maintenant n'est pas son mari (Jn4,18)**. A Pierre qui affirme donner sa vie pour Jésus, avant la Passion, Jésus lui réplique : « **Le coq ne chantera pas avant que tu m'aies renié trois fois** » (Jn 13,38).

Il nous faut nous démasquer dans des rencontres, réunions, où nous sommes invités à faire la vérité entre nous, dire ce que nous pensons, dans nos convictions, questions, réponses. Tout le monde n'a pas la même aisance pour se retrouver ainsi ; à nous, en Mouvements, d'accueillir tous ceux-là, tels qu'ils sont, pour cheminer ensemble. Dans une culture individualiste soulignée depuis quelques temps déjà, l'esprit de partage et d'échange n'est pas donné à tous. En public, qui n'appréhende pas de faire

tomber le masque, pour se dire dans ses fragilités comme dans ses ressources ?  
Quelle rudesse que ces têtes masquées sans sourire, même s'il y a un sourire en coin.

Eglise signifie « Assemblée », et nous ne pouvons être chrétien tout seul face à Dieu. C'est dans le prochain que nous voyons qui est Dieu. Jésus, devenu l'un d'entre nous, nous dit que **Dieu nous a créés à son image et à sa ressemblance (Gn1,26)**. L'Eglise nous dévoile cette vérité cachée, ce trésor enfoui dans notre humanité, cette Bonne Nouvelle que nous n'osons accueillir tant elle vient bouleverser notre monde. Le Christ n'est plus confiné dans le tombeau, Il est ressuscité pour démasquer nos craintes et nos inquiétudes. Sa Paix nous saisit au bout de nos itinéraires plus ou moins tortueux.

**« C'est ma paix que je vous donne ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne ; ne soyez donc pas bouleversés et effrayés » (Jn14,27).**

**Hubert LEBRETON, prêtre accompagnateur du CMR44**